

Départ de Paris, mercredi et samedi à 6 heures du soir.  
Arrivée à Château-Thierry, les jeudis et dimanches à 10 heures du matin.

Cette diligence passe à Meaux, dimanche et jeudi, à 5 heures du matin, va dîner à La Ferté-sous-Jouarre et va coucher à Château-Thierry.

Messageries partant de Château-Thierry à Montmirail :

Un caisson, mardi à 1 heure après-midi — arrivée à Château-Thierry même jour à 8 heures du soir.

Une voiture part de Soissons pour Château-Thierry, tous les 9 et 25 de chaque mois.

Dans le numéro du 25 juin de la *Curiosité Universelle*, on lit cet entrefilet : « Aujourd'hui 24 juin, les Rosatis de Paris (groupe de littérateurs et d'artistes du Nord de la France) iront célébrer à Fontenay-aux-Roses leur troisième fête des Roses et inaugurer sur la place de la Mairie un buste de La Fontaine, œuvre du statuaire Louis Noël (de Saint-Omer). Or, à cette inauguration devait être lue une poésie « A La Fontaine » par M. V. Advielle. Nous avons le plaisir de connaître M. Advielle qui fréquente les Congrès archéologiques ; aussi nous sommes-nous adressé à lui sans tarder et, outre des renseignements que nous réservons pour la prochaine séance, nous avons reçu communication de sa pièce de vers que nous insérons ici en adressant à l'auteur nos compliments et nos remerciements.

Groupés autour du monument  
Que le Nord élève à ta gloire,  
Nous venons, fiers de ta mémoire,  
Nous y reposer un moment.

Nous venons, joyeux Rosatis,  
Renouveler ta connaissance,  
Dire aux échos de notre France  
Que nous sommes de tes amis.

Nous venons, actifs, diligents,  
Ne craignant ni vents, ni tempêtes,  
Revoir avec toi si les bêtes  
Ont plus de raison que les gens.

Trop fidèle ami, si Fouquet  
S'est souvenu de sa disgrâce  
Si jadis pour entrer en grâce  
Tu n'eus qu'à montrer un placet.

Tout jeune garçon sait les noms  
De tes fables et les épelle;  
La jeune fille se rappelle  
Avec amour *Les Deux Pigeons*.

Te voilà roi de la Cité,  
Te voilà couronné de lierre,  
Trônant sur ton socle de pierre,  
Gardé par l'Immortalité.

Tes amis ici reviendront  
Chaque an pour tes apothéoses,  
Quand les champs se couvrent de roses,  
Tant que les oiseaux voleront.

Dans la *Revue de l'Art Chrétien* (3<sup>e</sup> livraison de 1894) notre collègue M. Berthelé analyse un travail de M. Marius Sépet (de la Bibliothèque Nationale) inséré dans la *Revue Historique et Archéologique du Maine* (1894). Il s'agit du « Miracle de Théophile » dont M. Berthelé nous avait entretenus l'an dernier, à la suite de sa visite à Charly. On retrouve cette légende, avons-nous dit, non-seulement dans les verrières des églises à Laon, Auxerre, Le Mans,

Beauvais, Saint-Julien-du-Sault, le Grand-Andely, etc., mais aussi en sculpture dans les cathédrales de Paris et de Lyon. Nous savons que dans l'église de Charly il existe du « Miracle de Thécphile » une peinture sur bois du xvii<sup>e</sup> siècle, signalée par M. le docteur Corlieu.

M. Lacroix, imprimeur à Château-Thierry, a bien voulu remettre pour les Archives de la Société un placard : Jeanne d'Arc et la Chambre des députés — Réflexions d'un Alsacien-Lorrain sur la séance du Sénat (vendredi 8 juin). Ce placard, outre les Réflexions susdites, renferme l'excellent discours de M. Dupuy, président du Conseil. — Remerciements à M. Lacroix.

---